

REMUNERATION

Mesdames, la saison dernière a été tellement marquée de succès que je crois qu'il est de mon devoir de récompenser mes pratiques. C'est pourquoi j'offre actuellement en vente mon assortiment complet d'agraandir mon établissement; au cune offre raisonnable ne sera refusée.

Une visite est sollicitée.

Mlle A. McDonald
Maison de Modes Parisienne
521 RUE SUSSEX.

CHAPEAUX

En Duvet, Feutre, Naniha, Leghorn, Palmier, et Paille de toutes sortes.

Spécialité en Chemises blanches et de Couleurs.

N. FAULKNER ET FILS
No. 111 Rue Rideau.

CHARBON! CHARBON!

NOUVEL ENTREPOT CANADIEN
L. C. DUQUET
Marchand de Charbon
Et agent de l'assurance

"PHOENIX,"
SUR LE FEU, ET DE
"L'ÆTNA"
SUR LA VIE.

No. 49, rue Sparks, Bloc Russell, Ottawa.

Une visite est respectueusement sollicitée de tous ceux qui ont à faire un approvisionnement de charbon, de même que des personnes qui désireraient prendre une assurance, il n'y a pas de capital se chiffre par milliers de piastres.

L. C. DUQUET.
Ottawa, 7 juin 1887—3m.

Nouvel Etablissement
DE
BELIEUR
TENU PAR
Joseph Masse,
RUE SUSSEX,
(En haut du magasin de A. D. Richard)

M. MASSE ayant fait l'acquisition de toutes les machines requises pour la confection des Livres, Blancs, Relieurs de luxe et de fantaisie, etc., vient d'ouvrir un atelier à l'adresse ci-haut désignée. Par sa longue expérience dans cette ligne d'affaires, il est en mesure de satisfaire tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.

Toute commande exécutée avec soin et promptitude et à des prix modérés.

JOSEPH MASSE
Ottawa 10 novembre 1886—

AVIS
Ayant décidé de continuer à s'occuper de la branche d'entrepreneur de pompes funèbres, comme par le passé, M. J. Soudé annonce au public généralement qu'à dater du 1er mai, il aura constamment en magasin l'assortiment le plus complet et varié de cercueils, tentures funéraires, ornements de deuil, etc.

Ottawa, 4 mars 1887

AVIS AU PUBLIC
Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou autres dépendances, adressez-vous à
A. B. MacDonald
Bancarier et agent pour propriétés foncières, No. 111 rue Rideau. (Bloc Birkett)
N. B.—Ventes tous les matins, à 10 heures et soir.

Histoire d'une Carte-Poste

Je souffrais d'une maladie des reins et urinaire—
"Pendant 12 ans!"
Après avoir essayé tous les docteurs et les remèdes brevetés dont j'entendais parler, je pris deux bouteilles d'Amers de "Houbion";
Et je suis parfaitement guéri. J'en garde "Tout le temps!"
Respectueusement, B. F. BOOTH, Saults-bury, Tenn., 4 mai 1883.

BRADFORD, P. A., 8 mai 1885.
Ils m'ont guéri de plusieurs maladies, telles que maladie nerveuse, mal d'estomac, menstrues, etc. Je n'ai pas eu un jour de maladie par ailleurs depuis que je prends les Amers de Houbion. Tous mes voisins en prennent. MME FANNY GREEN.

ASHBURNHAM, MASS., 15 janv. 1886.
Tout le monde m'avait condamné. J'essayai les plus habiles médecins, mais ils ne purent atteindre mon mal. Les poumons et le cœur s'emplissaient chaque nuit et me faisaient beaucoup souffrir, et ma gorge était très malade. Je dis à mes enfants que je ne mourrais jamais en paix que je n'eusse essayé les Amers de Houbion. Quand j'en eus pris deux bouteilles j'eus un grand soulagement. J'en pris d'autres bouteilles et je fus bien. Il y avait ici plusieurs enfants qui virent que j'avais été guéri, et ils en prirent et furent guéris, et ils ont aussi reconnu-naisants que moi de ce qu'il y ait un remède d'une aussi grande valeur.
Bien à vous, JULIA G. CUSHING.

\$3,000 perdus.
"Un voyage en Europe qui me coûta \$3,000 ne m'a rien fait de bien qu'une bouteille d'Amers de Houbion; ils ont aussi guéri ma femme d'une faiblesse nerveuse qui datait de 15 ans, ainsi que d'insomnie et de dyspepsie."
M. R. M., Auburn, N. Y.

Bébé sauvé
C'est avec reconnaissance que nous disons que notre bébé a été guéri par l'usage des Amers de Houbion par sa mère qui le nourrissait, laquelle qui en même temps fut parfaitement établie.
LES PARENTS, Rochester, N. Y.

Les reins malsains ou inactifs engendrent la pierre, la maladie de Bright, le rhumatisme et une légion d'autres maladies sérieuses et fatales, qui peuvent être prévenues par les Amers de Houbion, s'ils sont pris à temps.

Ludington, Mich., 2 février, 1885.—
Je vendis des Amers de Houbion depuis dix ans, et il n'y a pas de médecine qui les égale pour les attaques bilieuses, les maladies des reins, et toutes les maladies incidantes à ce climat malsain.
H. T. ALEXANDER.

Monroe, Mich., 25 septembre 1885.—
Messieurs, j'ai pris des Amers de Houbion pour une inflammation des "Reins et de la Vessie." Ils m'ont fait ce que quatre médecins n'ont pu me faire, ils m'ont guéri. L'effet des Amers m'a semblé tenir de la magie.
W. L. C. RTER.

Messieurs—Vos Amers de Houbion m'ont été d'une grande valeur. Je souffrais de fièvres typhoïdes pendant plus de deux mois et ne pus obtenir de soulagement que lorsque j'eus pris les Amers de Houbion. Je les recommandais à ceux qui souffrent de faiblesse et qui ont une faible santé.
J. C. STROTZEL.
368, rue Fulton, Chicago, Ill.

Pouvez-vous répondre à ceci?
Y a-t-il une personne en vie qui ait jamais vu un cas de fièvre, de bile, de maladie nerveuse ou névralgie, ou de maladie de l'estomac, du foie ou des reins, que les Amers de Houbion ne peuvent guérir?
"Ma mère dit que les Amers de Houbion sont le seul remède qui l'exempte des attaques de paralysie et du mal de tête."
Ed Oswego S.n.

"Mon bébé malade a été changé en un gros garçon et a été sorti du lit en peu de temps par l'emploi des Amers de Houbion."
UNE JEUNE MÈRE.

Grande Vente à bon Marché
DE
LAMPES
—POUR—
UNE SEMAINE SEULEMENT.

Lampes Electriques et de fantaisie à la moitié du prix ordinaire.

COMPAGNIE MANUFACTURIERE Nationale de Cole,
160 RUE SPARKS,
OTTAWA.

Hotel de l'Europe
Sur le plan Européen.
66 & 68, RUE METCALFE, OTTAWA
C. L. BELIER, Pro.

Lunch depuis midi à 3 hrs. p.m., 25 cts.
Diners depuis 6 hrs. à 7.30 hrs. p.m., 30 cts.
Tous les premiers de la saison constamment en mains. Vins de choix, liqueurs et cigares. Repas servis à toute heure à deux minutes d'avance.

TELEGRAPHIE

Une femme brûlée
St Laurent 26—La semaine dernière, à Saint Laurent, est arrivé un accident qui va coûter la vie à la victime.
Madame J. Deguire âgée de 60 ans, était à allumer le poêle quand la flamme, sortant tout-à-coup, mit le feu à ses vêtements. En un instant, Madame Deguire fut enveloppée de flammes. Une autre vieille femme donna l'alarme et les voisins accoururent et éteignirent les flammes.
Les médecins n'ont pas d'espoir de sauver Madame Deguire.

Sort horrible
London, Ont., 27—Des personnes qui arrivent de l'est rapportent que madame Hogues, femme d'un cultivateur demeurant près de Simcoe, a été victime d'un sort horrible, vendredi.

Un poêle défectueux mit le feu à la maison et, pendant qu'elle travaillait à éteindre les flammes, le feu prit à sa robe et en un moment elle fut embrasée de flammes. Les cris de la malheureuse femme éveillèrent l'attention de quelques hommes qui travaillaient près de la maison, mais avant qu'ils puissent y arriver, celle-ci n'était déjà plus qu'un brasier tellement ardent qu'il leur fut impossible d'y pénétrer, et ils durent se tenir immobiles, incapables de porter secours à l'infortunée qu'ils voyaient se torturer dans les tortures d'une atroce agonie.

Il s'écoula bien cinq minutes ou plus avant que la mort vint mettre va te me à son supplice. Les spectateurs de ce drame dirent qu'ils n'ont jamais rien vu de plus horrible.

Le délégué de St. Thomas Association du conducteur
St. Thomas, Ont., 27—Hier soir, le chauffeur du train qui s'est brisé ici, a juré positivement que le conducteur Spettigue lui avait dit après l'accident qu'il n'avait pas essayé les freins à air avant de partir de Port Stanley. Le chauffeur, Henry Angles, donne pour cause à l'inaction des freins, l'étroitesse du char à boîte. Il déclara que l'ingénieur Donnelly a fait tout en son pouvoir pour arrêter le train.

Après l'audition du témoin James Slewait, maître de station à St. Thomas, qui déclara que c'était le devoir du conducteur d'essayer les freins avant de laisser partir Stanley, le coroner a fait remettre un bref d'arrestation contre le conducteur Spettigue, qui, de fait, a été arrêté.

Long jeu
New-York, 27—On vient de retirer vivant de la mine de Grand Junction (Iowa), récemment envahie par les eaux, un nommé Sanders; qui est resté 110 heures dans une galerie écartée sans avoir rien à boire ou à manger.

Suicide par jalousie
New-York, 27—Un homme de vingt-cinq ans, Charles Willstadt originaire d'Allemagne, s'est brûlé la cervelle hier matin dans la chambre qu'il occupait au No 115 1/2 Norfolk street. Willstadt était marié et c'est, paraît-il, à cause de sa femme qu'il s'est tué, celle-ci, assez coquette, aimait à sortir le soir et recevait des visites qui ne plaisaient pas à son mari d'un caractère très jaloux. Il lui avait fait à ce propos, des scènes très fréquentes, et lundi dernier, il avait résolu de se séparer d'elle complètement. Jeu d'été, il s'est rendu une dernière fois chez sa femme et l'a menacée de la tuer; elle a poussé des cris perçants qui ont fait fuir Willstadt. Alors il est rentré chez lui, et hier matin il s'est envoyé une balle dans la tête. Transporté à l'hôtel Gouverneur, il est mort quelques heures après.

Jeunes Emigrants
Au nombre des passagers arrivés dans la nuit de samedi à dimanche, à bord du Sarmatian, était le révérend T. Seddon, secrétaire du cardinal Manning, qui accompagnait 78 jeunes garçons à destination d'Ottawa et de Toronto.

Mardi le Rév. M. Seddon a laissé la gare Union avec seize de ses petits protégés en destination de Toronto.

Dans la Capitale

De retour
M. le Dr Valade est de retour à Ottawa depuis hier soir d'un joli voyage aux Iles St Pierre Miquelon et dans le bas du fleuve.

Changement
M. E. O. Pigeon, dentiste, ci devant avec M. C. A. Martin, vient de transporter son bureau au coin des rues Sparks et Metcalfe, avec le Dr Robertson. M. Pigeon, comme par le passé, sera toujours empressé à satisfaire tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.

Personnel
M. Louis Dauray, est parti mardi avec madame Dauray pour un voyage d'agrément, aux Etats-Unis.

Ligne d'omnibus
A partir d'hier, 27 juillet, M. Dominique Portinghel a commencé à servir une ligne d'omnibus régulière depuis le Bureau de Poste jusqu'aux Sources de Hillman (Hillman's Springs) chemin de Montréal, pour le prix modique de 50 cts. aller et retour.

Les personnes qui désireraient louer des voitures d'excursions ou se faire conduire pourront s'adresser à M. Portinghel, qui les accommodera avec toute la satisfaction désirable.

Au clair de lune
C'est ce soir à 8 heures qu'aura lieu le départ de "l'Express" pour l'excursion au clair de lune, organisée par les membres du corps de musique des Chaudières. Tout promet un succès et nous ne doutons pas que les nombreux amis des musiciens de ce corps de musique et de l'orchestre se feront un plaisir de se rendre à leur première excursion. A ce soir donc!

Nouveau médecin
Nous avons le plaisir d'apprendre que le Dr W. H. Klock s'est fixé parmi nous. Le Dr Klock est un gradué de McGill, Montréal, et Edimbourg. Il a de plus suivi des cours spéciaux à Vienne et à Paris. Sacré au nouveau disciple d'Esculape.

Le Dr Klock est le fils de notre ami, M. R. H. Klock, marchand de bois, bien connu à Aylmer. Bureau de consultation: rue Albert, No. 145, et à l'Hôtel Russell. Téléphone à domicile.

Pour le pique-nique
L'excursion organisée par la société St Vincent de Paul à Rockland a eu lieu hier, et a été couronnée d'un succès sans précédent. Nous n'exagérons pas en disant que près de 900 personnes y assistaient. Le Rév. Vicair Routhier accompagnait les excursionnistes de même que les membres de la fanfare de Ste Anne, qui exécutèrent de la jolie musique durant la journée. Quoique le site ne fut pas le mieux choisi, cependant tous les excursionnistes s'amusaient on ne peut mieux et l'entrain le plus vif ne cessa pas un seul instant. Le programme des courses et amusements a aussi été rempli de manière à faire honneur aux organisateurs de cette excursion, sans contredire la plus belle de la saison. Nous sommes heureux de ce succès, car les pauvres à qui est destinée la recette en profiteront largement. Merci, au nom de la Société St Vincent de Paul, à tous ceux qui ont bien voulu contribuer en quelque manière que ce soit à cette œuvre charitable, l'œuvre par excellence de celui qui a pris sous sa protection spéciale les pauvres et les orphelins.

Pique-Nique du Club National
Le premier pique-nique du club de raquettes le "National," de Hull, a eu lieu hier, sur le terrain de M. Besserer, près de Buckingham, le plus joli site désirable pour un pique-nique. Près de 200 personnes s'étaient rendues à l'invitation des membres du club et avaient pris passage sur le "Maude," qui fit quatre voyages d'Ottawa et de Hull durant la journée. Sur le terrain, il y eut les jeux et amusements de toutes sortes, pour lesquels des prix avaient été décernés. La danse ne fut pas le moindre attrait du programme et elle s'exécuta avec accords charmants de l'orchestre Barrett.

MM. Aubry, président du club, Pagé et autres, se multipliaient pour satisfaire les pique-niqueurs. Ce ne fut que vers les six heures que le vapeur, ayant fait entendre son dernier coup de sifflet, ramena d'un seul voyage tous les excursionnistes qui continuèrent à chanter et à danser durant tout le trajet. Ce pique-nique fait honneur aux organisateurs, que nous félicitons sincèrement du premier succès obtenu.

On connaît depuis longtemps l'originalité des touristes américains, qui les porte souvent aux excentricités les plus inouïes, tout comme les anglais en Suisse et même ailleurs.

Hier, deux filles de la grande République montaient en voiture la côte Lamontagne, lorsqu'elles aperçurent un pauvre diable porteur d'un lourd panier sous lequel il pliait. Vite, elles commandèrent au cocher d'arrêter et invitèrent le pauvre homme à prendre place avec elles dans la voiture. Ne pouvant croire à tant d'honneur ou craignant peut-être une mystification, le bonhomme n'accepta qu'après beaucoup de sollicitations, et une fois au sommet de la côte, il continua son chemin pédestrement, après avoir remercié les deux excentriques américaines.

Une noyade
Mardi soir, un nommé James Boyle, âgé de 28 ans et demeurant au No 207 rue Wellington, s'est noyé dans les circonstances suivantes:
Il était au Montreal Driving Park, à la pointe Saint Charles, en compagnie de quelques amis vers huit heures. On prenait des courses, quand soudain Boyle, qui était tout en sueurs dit à ses amis qu'il allait prendre un bain. Ses amis voulurent l'en empêcher, lui disant qu'un bain était dangereux dans un tel état de transpiration; mais rien n'y fit.

Boyle ôta ses chaussures et ses pantalons, ne gardant que sa chemise et son corps, puis gagna le pont Wellington, d'où il plongea dans le canal. Il faisait très noir.
Au bout de quelques minutes comme on ne voyait pas revenir Boyle, ses amis demandèrent à un canotier s'il ne voyait pas un homme qui se baignait. Le canotier regarda de tout côté avec les camarades de Boyle, mais on ne vit aucun corps à la surface de l'eau. Ce n'est que vers minuit que l'on retrouva le cadavre de Boyle, à quelque distance du pont.

Le corps fut transporté à la résidence du défunt, où il y a eu enquête ce matin, avec un verdict de noyé accidentellement.

DE PARTOUT

Le premier train
Sir George Stephen, Sir Donald Smith, l'honorable J. H. Pope, ministre des chemins de fer, le vice président Van Horne MM. R. B. Angus et T. C. Shaugnessey, du Pacifique, sont partis lundi en train spécial, pour le pont de Sainte-Anne, sur la nouvelle ligne de Smiths Falls, qui vient d'être terminée. Le train passait sur le nouveau pont vers quatre heures.

Le pont de Saint-Laurent sera terminé jeudi prochain, et les trains de passagers commenceront à circuler le 1er août.

Le pont de Sainte-Anne a coûté plus de \$200,000. Sa longueur totale est de 1393 pieds. Il a quatorze arches.

Une petite martyre.
Le détective Cinq-Mars a reçu une lettre dans laquelle une femme de Sorel est accusée de mauvais traitements à sa petite fille adoptive.

La femme que l'on accuse avait adopté une petite orpheline de l'asile de Québec, mais, au lieu de prendre soin d'elle et de l'élever comme une mère fait, elle la maltraitait continuellement.

L'enfant a été trouvée seule à la maison, ces jours derniers, le corps tout couvert de blessures, plusieurs dents cassées et dangereusement malade. Elle fut transportée à l'hôpital, où elle vient de mourir.

Le détective Cinq-Mars va adresser la lettre accusatrice à M. Hollis, secrétaire de la Société pour prévenir les cruautés aux femmes et aux enfants.

Excentricité yankee
On connaît depuis longtemps l'originalité des touristes américains, qui les porte souvent aux excentricités les plus inouïes, tout comme les anglais en Suisse et même ailleurs.

Hier, deux filles de la grande République montaient en voiture la côte Lamontagne, lorsqu'elles aperçurent un pauvre diable porteur d'un lourd panier sous lequel il pliait. Vite, elles commandèrent au cocher d'arrêter et invitèrent le pauvre homme à prendre place avec elles dans la voiture. Ne pouvant croire à tant d'honneur ou craignant peut-être une mystification, le bonhomme n'accepta qu'après beaucoup de sollicitations, et une fois au sommet de la côte, il continua son chemin pédestrement, après avoir remercié les deux excentriques américaines.

Une noyade
Mardi soir, un nommé James Boyle, âgé de 28 ans et demeurant au No 207 rue Wellington, s'est noyé dans les circonstances suivantes:
Il était au Montreal Driving Park, à la pointe Saint Charles, en compagnie de quelques amis vers huit heures. On prenait des courses, quand soudain Boyle, qui était tout en sueurs dit à ses amis qu'il allait prendre un bain. Ses amis voulurent l'en empêcher, lui disant qu'un bain était dangereux dans un tel état de transpiration; mais rien n'y fit.

Boyle ôta ses chaussures et ses pantalons, ne gardant que sa chemise et son corps, puis gagna le pont Wellington, d'où il plongea dans le canal. Il faisait très noir.

Le corps fut transporté à la résidence du défunt, où il y a eu enquête ce matin, avec un verdict de noyé accidentellement.

On connaît depuis longtemps l'originalité des touristes américains, qui les porte souvent aux excentricités les plus inouïes, tout comme les anglais en Suisse et même ailleurs.

Hier, deux filles de la grande République montaient en voiture la côte Lamontagne, lorsqu'elles aperçurent un pauvre diable porteur d'un lourd panier sous lequel il pliait. Vite, elles commandèrent au cocher d'arrêter et invitèrent le pauvre homme à prendre place avec elles dans la voiture. Ne pouvant croire à tant d'honneur ou craignant peut-être une mystification, le bonhomme n'accepta qu'après beaucoup de sollicitations, et une fois au sommet de la côte, il continua son chemin pédestrement, après avoir remercié les deux excentriques américaines.

Une noyade
Mardi soir, un nommé James Boyle, âgé de 28 ans et demeurant au No 207 rue Wellington, s'est noyé dans les circonstances suivantes:
Il était au Montreal Driving Park, à la pointe Saint Charles, en compagnie de quelques amis vers huit heures. On prenait des courses, quand soudain Boyle, qui était tout en sueurs dit à ses amis qu'il allait prendre un bain. Ses amis voulurent l'en empêcher, lui disant qu'un bain était dangereux dans un tel état de transpiration; mais rien n'y fit.

Boyle ôta ses chaussures et ses pantalons, ne gardant que sa chemise et son corps, puis gagna le pont Wellington, d'où il plongea dans le canal. Il faisait très noir.

PRESERVEZ

Vous des mouches en achetant la
TOILE METALLIQUE
Chez E. G. Laverdure.

Glaciers Améliorés,
Planches à Glace,
Moulinis pour l'herbe,
Ciseaux pour l'herbe,
Poèles à l'huile,
CHEZ
E. G. LAVERDURE
RUE WILLIAM.

CHEMIN DE FER CANADA ATLANTIQUE
La vente des billets d'excursions de samedi sur cette route populaire nommée Every Saturday commencera le samedi, 2 juillet; les billets sont bons pour partir par le train de 1.40h. jusqu'au Coteau et de là par les bateaux de la compagnie du Richelieu sautant les rapides et arrivant à Montréal à 6 hrs. p.m. Billets bons pour retourner par le chemin de fer Pacifique Canadien, laissant Montréal à 8 heures dimanche soir.

PERDUE
Une VACHE BLANCHE, avec quelques poils rouges, et disparue de chez M. Médéric Bourgeois, rue du Pont, Hall, depuis le 25 courant. Toute personne qui en aurait eu connaissance est priée d'en donner avis au propriétaire, qui donnera une récompense.
MÉDÉRIC BOURGEOIS.
Ottawa, 26 juillet 1887.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.
DES SOUMISSIONS cachetées, adressées soigneusement et endossées "Soumission pour Granges et Etables aux Fermes d'Expérimentation Centrales, près Ottawa, Ont.," seront reçues jusqu'à JEUDI, le 4 AOÛT prochain, pour les divers travaux requis pour la construction et l'achèvement des Granges et Etables à la Ferme d'Expérimentation, près Ottawa, Ont.

Les plans et devis pourront être vus au Département des Travaux Publics, Ottawa, le ou après Samedi, le 23 courant.

Les personnes qui ont l'intention de soumissionner devront venir eux-mêmes le site et se rendre compte de l'ouvrage qui devra être fait, d'après les plans et devis, avant d'envoyer leur soumission.

Les soumissionnaires sont de plus notifiés que les soumissions ne seront pas prises en considération à moins qu'elles ne soient faites sur les formulaires imprimés fournis par le Ministère, et signés de leur signature actuelle.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque "accepté, égal à cinq pour cent" du montant qui est mentionné, payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera confisqué si le contrat après notification de refus de signer le contrat après notification, ou s'il n'exécute pas les travaux entrepris. Il sera remis, si la soumission n'est pas acceptée.

Le département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.
Par ordre,
A. GOBEILL, Secrétaire.
Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, 15 juillet 1887.

Avis Public

Les laitiers de cette ville sont spécialement priés de prendre connaissance de la clause suivante des Règlements Provinciaux en force dans cette municipalité:
"Clause 10—Les étables, les vaches laitières, les laitières ou autres places où l'on garde le lait, seront sujettes à l'inspection de l'officier de santé ou d'autres personnes sous la direction du Bureau de Santé. Les fromagiers et les propriétaires de fromageries seront tenus d'obtenir du dit Bureau de Santé un permis pour l'exploitation d'icelles; et toute personne n'aura le droit de tenir un établissement de cette nature sans cette permission, laquelle sera accordée après l'inspection des lieux et l'approbation de l'inspecteur. Ce permis sera sujet aux conditions suivantes, savoir: "ces lieux devront être tenus de manière à ce que le lait ne soit en aucune manière vicieux par des matières nuisibles, soit par absorption de germes morbifiques, soit par l'infection des vaches ou par aucune autre cause généralement reconnue comme délétère et malfaisante. Ces conditions cessant d'être remplies, le permis pourra être révoqué par le dit Bureau de Santé en aucun temps. Toute personne commettant une infraction à ce règlement sera passible d'une amende n'excedant pas la somme de vingt piastres."

Conformément au règlement ci-dessus mentionné, je donne avis par les présentes à toutes les personnes qui vendent du lait dans cette municipalité, d'enregistrer leurs noms au Bureau de Santé, à l'Hôtel-de-Ville, d'ici au 1er août prochain, afin d'obtenir le permis exigé par la loi.
Par ordre du Bureau de Santé,
A. ROBILLARD, M.D.
Ottawa, 16 juillet 1887.—6f.

James R. Bowes
ARCHITECTE
Chambre 25,
SCOTISH ONTARIO CHAMBERS
RUE SPARKS.
Ottawa 9 juin 1886—1a

DECES
A Billings Bridge, le 27 courant, est décédée Marie Celanire Amanda enfant de Joseph Aubé, du Département des Travaux Publics, à l'âge de 8 mois.

DECES
A Billings Bridge, le 27 courant, est décédée Marie Celanire Amanda enfant de Joseph Aubé, du Département des Travaux Publics, à l'âge de 8 mois.

DECES
A Billings Bridge, le 27 courant, est décédée Marie Celanire Amanda enfant de Joseph Aubé, du Département des Travaux Publics, à l'âge de 8 mois.

93 années...
Par année...
Pour six mois...
Pour quatre mois...
Métion Hobden...
Administration...
LE...
Ottawa...
SIR H...
On télégr...
du 27 :
Sir Hector...
du steamer...
citoyens les...
ont profité d...
saluer. Une...
conduite pa...
de Gaspé au...
à bord du b...
bienvenue f...
y répondit...
A l'arrivée...
plusieurs ce...
de terre en...
et l'on voya...
tous les mat...
UN L...
On lit da...
M Tassé...
lâche atten...
tains voyou...
ment de no...
pièce d'une...
lancée dans...
se rendait à...
di soir. Cett...
ber à ses pi...
M. Tassé, él...
de la blessu...
ment. Est-...
en, sont ré...
moyens pos...
orateurs co...
ment ?
La Patrie...
que M. Tas...
re pour se...
Puisque la...
ne suffit pa...
une déclara...
rob rée par...
sist M. Tas...
COU...
L'hon. M...
à Ottawa d...
Il est co...
Blackwood...
ment des p...
s'embarqu...
aout, dans...
tages offert...
Canadien d...
te impériale...
compagné...
que par...
maître gé...
donnera t...
désirables...
tal.
Le rappo...
wood déci...
du chemi...
fique.
L'incend...
Lawrence...
ne dernière...
montant de...
dammé au...
vriers.
Les fabri...
d'être très...
des colleu...
leurs beur...
poisonnem...
lés à Phil...
démon de...
fort en Car...
n'y aurait...
couleurs à...
également